

Frédéric Recrosio, Tintin au pays de l'humour noir

Les Romands ont l'humour en poupe et le Festival du rire de Montreux en profite pour organiser plusieurs soirées autour des régionaux de l'étape.

Frédéric Recrosio et son spectacle *Rêver, grandir et coincer des malheureuses* ouvre les festivités montreuysiennes. Ses yeux noirs sont aussi ronds et vifs que ceux de son idéal de petit garçon: Tintin, mais il n'est finalement pas devenu reporter au long cours! A tout juste 30 ans, la houppette caractéristique a déserté un crâne, aussi lisse que son humour est acéré, et il préfère explorer une planète plus mystérieuse que la terre: le sexe. «L'homme est rompu à l'art du bluff, de la fausse performance et de la conquête... devant le sexe, avec un corps qui n'est pas très obéissant, qui a ses défauts anatomiques et psychologiques, il ne peut plus tricher», note-t-il. L'intimité est un endroit prodigieux d'ouverture et de fermeture. Dans ces zones, on peut être magnifique mais aussi lamentable. C'est émouvant. Je ne pensais pas vraiment qu'en parler ferait rire...» Et pourtant. Depuis deux ans, il parcourt la Suisse romande, tendant aux spectateurs un miroir virtuel qui ne pardonne rien et laissant malgré tout derrière lui, une traînée de rires teintée d'angoisse. Sociologue de formation, il cite volontiers écrivains ou philosophes, notamment Schopenhauer: «Après l'acte amoureux on peut entendre le rire du diable» ou Flaubert: «L'organe génital est le fond des tendresses humaines». Réfutant le terme d'humoriste, il se voit mieux petit rapporteur des faits de l'existence humaine. «Je ne suis pas formé et pas breveté. Il y a juste un donné et je fais un

rendu... Humoriste ça fait gagman, et je ne suis vraiment pas ça!» Trublion à l'extérieur, hypersensible à l'intérieur, Frédéric Recrosio a néanmoins le goût de la formule. «J'adore ça. J'aime Cioran, les aphorismes, ce genre de choses... Dans mon spectacle, on (n.d.l.r. avec son pote Jean-Luc Barbezat) a beaucoup enlevé, sinon ça aurait fait notes en bas de page. On s'est rendu compte qu'il était suffisamment référencé et que toutes les pistes étaient dans la réflexion.» Donc pas humoriste, mais aimant rire et faire rire, le Valaisan l'assume au quotidien. Comme Cioran, il pense que «rire est la seule excuse de la vie, la grande excuse de la vie. C'est rassurant de se dire qu'il n'y a aucun sujet avec lequel on ne peut pas rigoler. C'est un sacré moyen de défense. On s'abandonne au rire et, à un moment donné, il y a comme une absence au monde...» Auteur prolifique, Frédéric Recrosio participe à plusieurs aventures humoristiques en Suisse romande: coauteur du

spectacle de Karim Slama, coauteur de la revue de Cuche & Barbezat, auteur du futur projet déjanté de la Cérémonie d'ouverture Sion

2006, il est aussi chroniqueur à la radio et dans la presse. Son talent est donc aussi bien reconnu par ses pairs que par le public. Présenter son spec-

tacle complet sur la scène de l'Auditorium Stravinski est la cerise sur le gâteau de sa réussite. «C'est vraiment chouette. Surtout quand je pense que j'y ai vu Bob Dylan quand j'étais ado!»

CORINNE JAQUIÉRY

- » Montreux, Auditorium Stravinski, ma 6, 20 h 15. Billets de 25 à 45 fr. 021 962 21 19.
- » Festival du rire, programme complet page 19.

Sabine Papilloud

